

sur les *entrevûes* du pape Ganganelli. L'auteur censure plusieurs endroits de ces *entrevûes*, dont quelques-uns m'ont paru également repréhensibles *, & dont quelques autres ne semblent pas mériter tout-à-fait la censure qu'il en fait. Du reste, le critique reconnoit dans ces *Entrevûes* beaucoup de netteté, de précision, d'esprit, de noblesse & de gravité: il devoit ajouter que certains articles y étoient traités d'une manière qui réfute pleinement & sans appel toutes les illusions de la philosophie du jour (a); qu'en général l'auteur fait preuve d'une érudition très-vaste & bien dirigée, d'une critique ingénieuse & solide, de l'art de dialoguer avec grace & intérêt, & enfin du grand talent de discuter avec une clarté brillante des matières abstraites & profondes. Si j'étois l'auteur de cet ouvrage, comme les *Nouvelles ecclésiastiques* l'annoncent *, je me ferois dispensé d'en faire l'éloge & n'aurois point occupé mes lecteurs par deux extraits que j'en ai faits; mais la vérité est que je n'y ai aucune part, ni pour le texte, ni pour les notes; & qu'ainsi les injures dont le très-honnête périodiste me régale à cette occasion, ne sont pas plus méritées que celles qu'il m'a prodiguées en tant d'autres occasions, où, bien loin

* V. le J.
du 1 Avril
1778, p. 490.

* *Nouv.
eccléf. du 3
Oct. 1778,*
p. 170.

(a) P. ex. lorsque dans le 9. entretien il défend la vérité du récit évangélique contre Mr. Mead, & lorsque dans le 12. il combat les idées des Encyclopédistes sur la population. Voyez le Journ. du 1. Mars 1778, pag. 315, & 1. Avril 1778, p. 483.